



Lorsqu'en 1884 fut fondée la SOCIETE NAUTIQUE BORDELAISE le canotage se pratiquait depuis de nombreuses années sur la Garonne et des manifestations nautiques à la voile ou à la rame étaient organisées par le BURDIGALA ROWING CLUB ou par SPORT NAUTIQUE de la GIRONDE. Après avoir siégé dans une rue assez éloignée de la rivière, la

SOCIETE NAUTIQUE BORDELAISE fit construire en 1889 un garage à bateaux quai de Paludate sur l'emplacement actuel des abattoirs. Il s'agissait d'un club hermétique où l'on entrait guère que par le parrainage. Les embarcations portaient des noms enchanteurs par lesquels on désignait le bateau mais aussi l'ensemble de l'équipage.

Ainsi les rameurs bordelais à bord de "Male en train", de "ROSINANTE", de "GARONNE", ou de "PAQUERETTE" affrontaient "ROSETTE" (Sport Nautique de Bergerac) "FROU FROU" ou "POMPONETTE" (Club nautique de Castillon).

Les courses se disputaient en skiff, double-skiff, quatre et huit outriggers canoës et yoles sur des parcours assez longs (de 2000 à 3500 mètres) qui comportaient des virages, en des temps variant de 10 à 15 minutes selon les bassins et à des cadences très rapides (de 34 à 44 coups à la minute). Les premiers champions de la nautique s'appelaient LACOSTE, DELTOUR, LAFITTE, BERTHOMIEU, MATHE, BOUCHON ... sans oublier le précieux barreur COISPLET.

Parallèlement aux compétitions officielles les longues sorties sur la Garonne étaient très appréciées.

Dès l'arrivée des beaux jours les plus courageux partaient le samedi soir, couchaient à Cambes, puis le dimanche déjeunaient à Langoiran et revenaient à Bordeaux en fin d'après midi.

Dix ans après sa création la S.N.B. comptait 84 membres honoraires et 38 membres actifs. Le développement des effectifs était dû essentiellement à la création d'une catégorie de membres cadets, à l'organisation de régates scolaires, et à l'aménagement dans le garage de machines à ramer et d'appareils de gymnastique permettant de faire de l'exercice par tous les temps.

Pendant la première guerre, la Société Nautique Bordelaise fut durement éprouvée par la mort de plusieurs sociétaires. Les survivants passèrent de nombreuses années à réparer les bâtiments qu'en 1905 ils avaient construits en aval de la passerelle de chemin de fer.

En 1921, pendant la foire de Bordeaux, plus de 15000 personnes purent enfin redécouvrir le spectacle des régates sur la Garonne. La présence des charmantes barreuses obtint un énorme succès auprès de spectateurs. Dans les rangs bordelais apparurent alors de jeunes espoirs pouvant prétendre à un brillant avenir: MM. MALBEC, DELORY et surtout André MEILAN-BORDES.

Quelques années plus tard André RABEAU en remportant plusieurs victoires ouvrit la voie du succès à André BLANCHARD, Marc MICAS, Georges FAVRIOU, Charles et Olivier NANCEL-PENARD qui dominèrent longtemps les épreuves en canoë, en skiff et en double-scull.

L'équipe BEX, CISSAU, DUPIN, RENAU, se distingua en yole de mer en 1931 et l'Ecole Santé Navale obtint son premier titre aux championnats de France Universitaires.



Lors de l'Assemblée générale du 16 Mars 1933 on proposa l'admission des femmes en tant que membres actifs. Après une discussion animée la proposition fut rejetée par l'assemblée et les dames durent attendre le 8 février 1936 pour que fût adopté un article des statuts autorisant leur admission. La société disposait, en 1934 de deux yoles à 4,

une yole à 2, une yole à 8, un outrigger à 8; elle comprenait alors 359 membres ... Son palmarès s'enrichit du titre national remporté en yole de mer par le quatre débutants DESBATS, BOUYSSONNOUSE, GROSSEL, GARUZ, barreur: BOUÉ, puis en 1938 de celui obtenu en yole à quatre féminines par Mmes BERTRAND, PINKHAN, GARDELLE, CARTAU, barreur: SEGUÉ.

Les années 30 furent marquées par l'organisation des fameuses Traversées de Bordeaux en yoles à 4 et à 8 qui se déroulaient entre Lormont et la passerelle du

chemin de fer. Le huit de la Société Nautique de la Marne avec à sa tête LECUIROT remportant en 33 et 34 les deux premières éditions de cette épreuve. La deuxième année un huit de la Société Nautique Bordelaise composé de CH. NANCEL, FAVRIOU, MICAS, LESPINASSE,



GROSSEL, EGGENBERGER, DEPOUTRE et O. NANCEL se classait troisième derrière la SN de la Marne, l'Aviron Arcachonnais (champion de France) devant les excellentes équipes du Rowing-Club de Marseille, de l'Aviron Montalbanais, du Cercle de l'Aviron de Nantes et de Villeneuve.



En 1935 l'arrivée ayant soulevé quelques contestations il ne fut établi aucun classement et en 1936 l'équipe DESBATS, FAVRIOU, MICAS, O. NANCEL, GASSIAN, GARUZ, CH. NANCEL, NARDUZZI, barreur de SAINT-DENIS donnait à la S.N.B. sa première victoire dans la course en huit.

A la libération la Société dut entreprendre d'importants travaux touchant à la rénovation des bâtiments, à l'aménagement de vestiaires et à la construction dans le jardin d'un bassin et d'une machine à ramer. L'importance des effectifs (484 membres actifs en 1945) nécessita l'achat de plusieurs bateaux; quelques années plus tard les rameurs pouvaient disposer, entre autres, de 3 huit outriggers de pointe, 1 huit outrigger de couple et une yole à huit. Les résultats sportifs ne se firent pas attendre: en 1947 et en 1948 le huit outrigger de la S.N.B. enlève de championnat de Guyenne.

De 1947 à 1955 les rameurs bordelais obtiennent 13 titres aux Championnats de France Universitaires grâce aux équipes de L'Ecole Santé Navale et de la Faculté de Droit. Ce brillant palmarès est complété par des titres de Champions de France



du Quatre barré juniors (PILLOT, GUINABERT, J. BREGAL, BARROS, barreur Alain BLANCHARD) en 1951, du Quatre barré cadets (Alain BLANCHARD, P. ELISSALDE, Lacoste, TREVILLE, barreur HALIVEGES) en 1952, du Deux barré seniors débutants (TURTEAU, GUINABERT, barreur HALIVEGES) en 1954. Le pair-oar seniors (Lucas, BOUFFARD) termine deuxième en 1954, tout comme le Quatre sans barreur seniors (J. BREGAL, GUINABERT, TURTEAU, M. BREGAL) en 1956.



Les jeunes filles, quant à elles, après avoir remporté les Régates de Strasbourg en 1946, se distinguent aux Régates de Paris en 1947. Puis, en 1950, Mlles SOUQUIERES et PRADIER obtiennent en double-sculd la médaille d'argent aux Championnats de France avant de représenter brillamment la France en 1951 lors des Régates Internationales Féminines

organisées dans le cadre des Championnats d'Europe.

Pendant une vingtaine d'années, l'activité sportive de la S.N.B. a été basée sur des matches amicaux annuels conclus avec la Société Nautique de Bayonne (en huit seniors), Villeneuve (en huit juniors) et l'Université de Bristol (en huit Universitaire). Le match Bordeaux - Bayonne ouvrait traditionnellement la saison en ligue de Guyenne.

Disputé tour à tour sur l'Adour et sur la Garonne, il concrétisa la plus souvent une supériorité bayonnaise. Toutefois, lors de la huitième édition du match, en 1951, un bateau composé de PARTARRIEU, LUCA, HUET, LAGOARDE, MOSER, RADENEN, BRUN et DELINOÛ donna à la S.N.B. sa première victoire, comblant ainsi les entraîneurs ELISSALDE et DESVERGNES. Le match Bordeaux - Bristol fut plus équilibré, les deux équipes se partageant le plus souvent les victoires. Parmi les plus belles la quatrième victoire bordelaise fut remportée en 1959 à Bordeaux par Alain BLANCHARD, GUINABERT, BOUSSENS, LEGUERRY, GUYONNIE, BREGAL, TURTEAU, ROQUES, barreur : HALIVEGES.

L'accueil réservé aux visiteurs était tel, il est vrai, que l'équipe qui recevait, moins sollicitée par les festivités annexes, prenait le départ avec un certain avantage... Plusieurs générations de rameurs doivent garder, sans aucun doute, d'excellents souvenirs de toutes ces rencontres et des déplacements à Bayonne ou à Bristol.



La Société Nautique Bordelaise n'était pas le seul club d'Aviron à Bordeaux. Après les clubs de canotage du siècle précédent, le B.E.C. (bordeaux Étudiants Club) a connu une section aviron et en 1936 fut créé l'Aviron Bordelais qui devint la Section Aviron des Girondins de Bordeaux puis L'Aviron Girondin. Au début de années



soixante la construction du pont Saint Jean à l'emplacement des deux sociétés bordelaises existantes, la Société Nautique Bordelaise et l'Aviron Girondin, a nécessité la démolition de leurs installations et leur fusion car la ville de Bordeaux ne pouvait assurer la reconstruction que d'un seul et unique club. Les deux Sociétés furent donc dissoutes et constituèrent ensemble, le 1er janvier 1963, l'Emulation Nautique de Bordeaux.

## L'ÉMULATION NAUTIQUE :

Le premier Comité Directeur de L'EMULATION NAUTIQUE de BORDEAUX avait la composition suivante :

Président : Jacques BOUSSENS

Vice Présidents : MM. RABEAU, LOUSTAUD, BRAS et LAFRANQUE

Secrétaire général : M. PUYJARINET

Secrétaire adjoint : M ROUMILLY

Trésorier général : Mme ANDREAU

Trésorier adjoint : MM. Alain BLANCHARD et GOUBERT

Membres : MM. AUBERT, BIJON, J.L. ELISSALDE, FAVRIOU, FOURGASSIE, GROSSIAS, GUINABERT, et MICAS.

De 1962 à 1969 l'E.N.B. naissante a connu, avant la construction d'un nouveau club au lac, un véritable purgatoire dans une extrémité des abattoirs du Quai de Paludate sommairement aménagée en garage à bateaux.

Un environnement peu attractif, des locaux pour le moins peu accueillants, un matériel qui souffrait beaucoup et vieillissait mal, il fallut beaucoup de courage et une foi inébranlable à l'équipe du Président BOUSSENS pour que l'Aviron, dans ces conditions, survive à Bordeaux. Les succès remportés par les rameurs les plus courageux et les plus méritants leur redonnaient espoir et ils furent récompensés par la renaissance que constitua le transfert de l'E.N.B au lac. Un bâtiment moderne, spacieux et fonctionnel leur fut confié par la Ville de Bordeaux en bordure d'un plan d'eau qui, malgré son exiguïté, se prête parfaitement à la pratique de l'aviron.

Le déménagement vers le quartier du lac a marqué la fin d'une époque.

Pendant des décennies plusieurs générations de rameurs et de dirigeants avaient vécu au rythme des marées, surveillant quotidiennement les courants de notre chère Garonne, les vents et le mascaret. Les amoureux de l'aventure évoquent encore avec nostalgie ces sorties toujours hasardeuses sur le fleuve dont les berges ont évolué avec le siècle.



Depuis 1970 notre club s'est tourné vers les l'avenir en émigrant au cœur de Bordeaux de demain qui s'équipe et se peuple peu à peu. Le lac est avant tout un gage de sécurité. Il permet à toutes celles et à tous ceux qui découvrent l'aviron de le pratiquer immédiatement sans courir le moindre risque. Les compétiteurs peuvent quant à eux suivre tout au long de l'année un entraînement régulier et rationnel qui les a conduit vers le plus haut niveau.

AUJOURD'HUI :



Aujourd'hui présidée par Pierre Trichet, l'E.N.B. c'est 400 licenciés et 150 à 200 scolaires (collégiens) qui viennent faire des journées initiation découverte.

Actuellement le club évolue en première division, classé septième au niveau national, il se distingue en zone Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charente et Limousin) avec sa place de premier tout comme sur la région Aquitaine et le département de la Gironde.

Situé entre la rocade et le parc des expositions sur le lac de Bordeaux le club est animé par trois entraîneurs, Michel Andrieux, Mélanie Dardillac et Julien Sourget assistés de nombreux bénévoles. Ils assurent l'entraînement et la sécurité des licenciés et la coordination des moyens logistiques.

